



perspective.brussels, Stratégie territoriale, Enquête publique  
PRDD  
rue de Namur, 59  
1000 Bruxelles  
Uccle, le 12 mars 2017

**Objet : Observations et remarques de SOS Kauwberg-Uccla Natura asbl au sujet du PRDD**

Madame, Monsieur,

Notre association a pour objet la défense du site semi-naturel du Kauwberg et souhaite formuler les observations-remarques ci-dessous qui entrent dans le cadre de son objet social.

Le PRDD, plan au service de quels Bruxellois ?

Le Plan Régional de Développement Durable porte mal son nom. La publicité dans les médias audio nous présente celui-ci comme un instrument pour répondre aux besoins d'écoles, de crèches, de parcs de proximité, etc. Quel rapport entre ces interrogations et le principe d'un développement durable qui prend en compte toutes les composantes d'une ville-région pour rendre celle-ci moins destructrice de son environnement ?

Le PRDD n'a qu'une seule finalité, la densification de la ville, au détriment de sa qualité de vie. Les auteurs du projet partent d'un postulat : l'augmentation de la population et le besoin de logements supplémentaires et ne prennent en considération que cet aspect dans leur plan qui au lieu de s'inscrire dans un développement durable, se focalise sur la seule fonction qu'est l'habitat.

Le PRDD fait exactement le contraire de ce qu'il annonce, raison sans doute pour laquelle il a besoin de faire tant de publicité dans les médias. Les décideurs pensent-ils convaincre le citoyen en le bassinant de leur publicité ? L'objectif est clairement annoncé dans le texte : la densification de la ville pour accueillir plus d'habitants. Et tout cela sur un territoire limité à 161 km<sup>2</sup>. Pour justifier le qualificatif durable, le plan annonce que des espaces verts seront recréés en centre-ville. Cette idée est louable en soi et laisse croire que le Gouvernement se préoccupe de la qualité de vie en ville.

A la lecture du plan, nous nous sommes posé de nombreuses questions de fond.

Comme celles-ci ont été bien développées par

- l'un de nos membres, **Thérèse Baekelmans-Verteneuil**
- d'autres associations dont nous sommes membres, l'**ACQU** pour le volet environnement uclois
- **Bruxelles Nature**, pour le côté nature.

Nous n'allons pas lister à nouveau toutes les remarques pertinentes qu'ils ont émises, mais insister sur quelques-unes d'entre-elles qui nous interpellent en tant qu'Uccllois :

- l'écoblanchiment ou greenwashing de nombreux projets en bordure et aux lisières de la forêt de Soignes, particulièrement celui de Droh!me sur le site de l'ancien hippodrome de Boitsfort
- le plan considère que l'évaluation de la biodiversité se limite aux zones protégées, niant les apports de toutes les zones vertes « de fait », comme les terrains vagues, les intérieurs d'îlots, les parcs en gestion différenciée. C'est dans le petit jardin de chacun qu'il doit y avoir de la biodiversité. Et quid des espèces invasives à gérer ? De plus le PRDD confond protection de la nature et utilisation didactique (sic, une faute de frappe dans le texte ou une mauvaise traduction ?) d'espaces verts et même de zones légalement protégées à des fins récréatives, ce que nous ne pouvons accepter. La circulation du public doit être canalisée dans les zones protégées.

- l'absence de prise en compte de mesures pour améliorer la biodiversité en ville - malgré les effets d'annonce de la Stratégie 6 : Renforcer le paysage nature – celle-ci va au contraire diminuer en permettant de construire sur les terrains encore verts et non protégés, les intérieurs d'îlots mais aussi par fragmentation des zones vertes relais (une notion plus large que le maillage vert). Des études scientifiques récentes en témoignent et nous développons cet aspect dans l'annexe ci-dessous : « la ville, pas pour tous... ».
- nous ne voyons pas quelles mesures seront de nature à résoudre les problèmes de qualité de l'air. La pollution liée au trafic automobile étant toujours en croissance (voir ci-dessous « Bruxelles ville toxique »)
- les problèmes de congestion automobile dans les quartiers uclois ne fera qu'augmenter car on ne voit pas de solution « Durable » aux problèmes actuels et la pollution ne fera que s'accroître avec son cortège d'affections respiratoires...
  - le PRDD ne propose pas de mesure forte en faveur des autres formes de mobilité et du partage (et de la protection) des usagers piétons et cyclistes
  - les gares RER du Lycée français et du Moensberg qu'annonçait le PRD ont disparu du PRDD
  - les parkings de dissuasion sur le territoire de la Région attireront les voitures en ville au lieu d'inciter à une autre manière de se déplacer.

### **La ville : pas pour tous ! PRDD vous avez dit durable ?**

Une étude interuniversitaire (1) menée en Belgique montre l'effet de sélection qu'opère la ville au niveau des insectes. Les chercheurs ont étudié la diversité d'un groupe de coléoptères, les carabes, dans différents sites des campagnes et des villes. Si la ville offre l'avantage d'un milieu plus chaud, elle rend les déplacements difficiles et sélectionne de ce fait les insectes les plus aptes au vol, ceux à longues ailes. Ainsi les carabes à ailes courtes sont absents des milieux urbains où ne vivent que ceux à longues ailes. Tout cela semble assez logique a priori, la ville a un effet de filtre à espèces. (Our results demonstrate that urbanization may fundamentally and consistently alter species composition by exerting a strong filtering effect on species dispersal characteristics and favoring replacement by warm-dwelling species) (conclusion de l'abstract de cette étude)

Ce qui l'est moins c'est que le même phénomène est observé dans les parcs urbains, y compris dans ceux qui sont boisés. Un des auteurs, interrogé par la RTBF précise : *"Par conséquent, vous ne retrouverez en zone urbaine que quelques espèces, toujours les mêmes, y compris dans un parc boisé où vous auriez pu vous attendre à une diversité plus importante et similaire à celle d'une forêt en zone rurale. Et ce qui vaut pour les coléoptères vaut également pour bien d'autres espèces animales et végétales."*

Que penser alors de la densification de la ville qui est l'épine dorsale du PRDD dont l'enquête vient de se terminer ? Les effets sont clairement prévisibles : en transformant les derniers espaces semi-naturels, terrains vagues, à l'abandon, lisières de la forêt de Soignes, espaces semi-naturels ne bénéficiant pas de protection légales de type ZVHB, Natura 2000, réserve naturelle ou sites classés vont pouvoir faire l'objet de toutes les spéculations foncières et rendre la ville encore moins accueillante pour la biodiversité.

Nous nous devons de rappeler aux décideurs politiques que les humains font AUSSI partie, à part entière, de la biodiversité et à ce que les scientifiques appellent l'ÉCOSYSTÈME URBAIN. Il est important de comprendre qu'en appauvrissant un maillon de la chaîne trophique, c'est toute celle-ci qui est fragilisée, avec l'homme à son sommet... La ville est un tout : la perte de biodiversité, les pollutions diverses la rendent toujours plus toxique pour ses habitants. Les études scientifiques

montrent que la résilience d'un écosystème, c'est-à-dire la capacité à retrouver un fonctionnement et un développement normal après avoir subi une perturbation importante, est fonction de la diversité fonctionnelle des espèces. Plus la diversité est importante, plus l'écosystème est productif et résilient face aux perturbations. Avec pour corollaire le fait que la dégradation d'un écosystème réduit sa résilience.

Aussi, les Etats européens dont la Belgique ainsi que notre Région, se sont engagés par la « **Stratégie Biodiversité 2020, biodiversité notre assurance vie et notre capital naturel** » à conserver et régénérer la nature, à préserver et améliorer les écosystèmes et leurs services. Ils se sont engagés à fixer des priorités pour rétablir les écosystèmes et **éviter toute perte nette de biodiversité et de services écosystémiques**.

Le PRDD (Plan Régional de Développement Durable) a été conçu par des architectes urbanistes qui se préoccupent de l'aménagement du territoire mais uniquement en matière d'urbanisme et d'équipements et accessoirement d'amélioration du cadre de vie. Mais, les notions de préservation de la nature et de renforcement des écosystèmes naturels par la création de connectivités écologiques indispensables à la connexion fonctionnelle nécessaire à la stabilité et à la résilience des écosystèmes sur le long terme, la notion de préservation des sols arables pour son alimentation future, de maillage écologique comme garantie d'un fonctionnement harmonieux et de survie pour la santé publique sont **ABSENTS** de ce PRDD. Nous supposons que les scientifiques spécialisés dans ces domaines de la biodiversité n'ont pas été conviés à cette étude faite par le département de l'Urbanisme Régional. Une dimension importante pour un avenir durable est donc totalement absente de ce PRDD qui n'a de durable que le nom. Par conséquent, ce PRDD ne répond donc pas du tout à la Stratégie Biodiversité 2020, notre assurance Vie.

-----

## **Bruxelles ville toxique ?**

Une ville densifiée, toujours plus irrespirable ? Mais que fait donc le PRDD pour nous garantir un air moins pollué ? Est-ce un hasard si un journal mutualiste en a fait son titre mi-février 2017 : *Pollution, nos villes à bout de souffle ?*

L'article (1) se base sur une étude scientifique menée entre 2005 et 2011 sur l'ensemble de la population bruxelloise. Il ne s'agissait pas ici de mesurer les polluants de l'air, mais de relever les pathologies liées à ceux-ci au travers de la consommation de médicaments contre des maladies respiratoires. L'étude met en évidence un lien de cause à effet entre la hausse de consommation et les niveaux de pollution aux particules fines et au dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>).

Le NO<sub>2</sub> est un gaz provenant d'une combustion incomplète des carburants, surtout routiers. Les moteurs diesels en émettent plus que les moteurs à essence, surtout les moteurs diesels plus récents pour des raisons liées – paradoxalement – à l'amélioration de la technologie des filtres à particules et des catalyseurs. Très toxique (40 fois plus que le CO<sub>2</sub>, 4 fois plus que le NO), ce gaz irritant affecte les voies respiratoire. Il entraîne des bronchites aiguës, de la toux, une production de glaires, en particulier chez les enfants. Il augmente le risque d'une réaction allergique aux pollens. Si des mesures antipollution ont permis sa diminution globale (malgré les tricheries de certains producteurs automobiles), ce n'est pas le cas en ville où la circulation automobile est importante. Par ailleurs ce gaz NO<sub>2</sub> contribue à la formation d'ozone, gaz très irritant, lors de journées chaudes et ensoleillées.

Il n'y a pas que l'homme qui souffre de cette pollution, tout l'écosystème en pâtit. Ces gaz enrichissent aussi l'eau et le sol en composés azotés et qui contribuent aux phénomènes d'eutrophisation. Ce phénomène crée un déséquilibre nutritif en favorisant certaines espèces végétales dominantes qui aiment l'azote (plantes nitrophiles des sols comme les orties, algues sur les mares et étangs). Il en résulte un **appauvrissement de la biodiversité** tant végétale qu'animale. Par ailleurs, l'ozone étant hyper oxydant brûle indirectement les plantes et réduit leur croissance.

Les particules fines mesurent moins d'un centième de millimètre. Les plus petites qui ne mesurent que 2 à 3 dixièmes de millimètres s'insèrent dans nos alvéoles pulmonaires et affectent les systèmes respiratoire et cardiovasculaire. On les accuse d'être à l'origine d'infarctus et d'accidents vasculaires cérébraux (AVC). Elles transportent à leur surface de nombreux polluants et des métaux lourds, qui pénètrent ainsi dans nos organismes. Elles sont formées lors de la combustion du bois, principalement, du charbon, du pétrole, etc. Elles sont retenues par les filtres à particules des véhicules diesel, mais ceux-ci ne sont efficaces que si les moteurs sont chauds, ce qui est rarement le cas lors des courts trajets en ville. Ces différentes pollutions rendent la population, surtout les jeunes enfants, plus sensibles aux diverses allergies (pollen,...)

Les particules fines peuvent être captées par la végétation urbaine, les plantes jouant le rôle de dépolluants.

Le PRDD densifie la ville, diminue globalement ses espaces verts, il en détruit en effet plus en périphérie qu'il ne compte en créer dans les centres densifiés, ne propose pas de solution structurelle radicale à ces pollutions, est-ce une invitation à quitter la ville pour un air plus sain ?

Ne risque-t-on pas de voir s'en aller une bonne partie de ses habitants dans la recherche d'un air plus sain plutôt que d'en attirer dans les quartiers « surdensifiés » et les tours iconiques projetées.

(1) à lire sur <https://issuu.com/enmarche/docs/numero1580>

Conclusion.

Nous regrettons que ce projet de plan ne soit qu'un catalogue de bonnes intentions. Le PRDD annonce plus de logements, crèches, parcs récréatifs, ... Comment imaginer pouvoir faire cela sans supprimer des terrains actuellement verts alors que ceux-ci sont déjà en constante diminution ?

Vous remerciant Mesdames, Messieurs, de l'attention que vous apporterez à ces observations, veuillez agréer nos sentiments distingués.



Pour le bureau de SOS Kawberg - Marc De Brouwer